

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVme année. Août 1917 No 8

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai a la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14. ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.
Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents (américains) pour 2 numéros.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des publications du ,,Watch Tower'' (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 5 fr.)

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, M. Sturgeon, F. H. Robison, R. H. Hirsh.

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol., en anglais. Les vol. suivants ont paru en français:

Vol. I.	**Le Plan des Ages**, broché **2** fr., relié	Fr. **2.50**
Vol. II.	**Le Temps est proche** (épuisé, nous le prêtons)	
Vol. III.	**Ton règne vienne !**	Fr. **2.—**
Vol. V.	**La Réconciliation entre Dieu et l'homme**	Fr. **2.—**
Vol. VI.	**La Nouvelle Création** (broché)	Fr. **2.—**
Le Photo-Drame de la Création (illustré)		Fr. **1.—**
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries	la série	Fr. **1.20**
Tableau d'Esaïe XI, 6/Michée 4.4 (représentant la paix)		Fr. **3.—**
Tableau du Christ		Fr. **2.50**

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr.	**—.20**
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	**—.20**
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	**—.35**
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	»	**—.25**
L'Amour Divin	»	»	**—.20**
La Paix de Dieu	»	»	**—.20**
Le ministère de l'affliction	»	»	**—.20**
La prédestination divine	»	»	**—.20**
Les rétributions divines	»	»	**—.20**
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an payable d'avance.		Suisse	**3.50**
Journaux gratuits sur demande		Etranger	**4.50**

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

L'ŒUVRE PASTORALE

L'œuvre pastorale fait suite aux conférences, aux séances du Photo-Drame et au colportage. Cette œuvre pastorale est dirigée par la Tour de Garde. L'exécution de cette œuvre est confiée spécialement aux sœurs de chaque ecclésia; il y a à sa tête un comité de deux membres : une présidente et une secrétaire-caissière. Ce comité est nommé par l'ecclésia tout entière.

Le comité nommé se met immédiatement en relation avec la Tour de Garde à Genève pour obtenir les informations pastorales nécessaires à l'œuvre.

Chaque ecclésia devrait posséder une bibliothèque avec suffisamment de volumes à prêter. La Tour de Garde fournira aux ecclésias des volumes à prix réduits dans ce but-là. L'ecclésia élira elle-même une bibliothécaire.

Les adresses que l'on possède sont visitées avec ordre et méthode par quartier. Le premier vol. est offert ou prêté. A défaut d'adresse, on peut prêter aussi des livres pendant un certain temps à certaines personnes visitées directement sans adresses ; on invite dans la suite les personnes qui ont reçu des livres, à une réunion intime, chez l'une ou l'autre des personnes visitées, en vue de l'explication de la carte du plan des âges. Lorsque ces personnes sont suffisamment intéressées, on les invite aux réunions régulières de l'ecclésia.

Pour d'autres détails, voir notre article du 27 mai 1917 du Journal pour Tous ; pour tous renseignements d'ailleurs, s'adresser directement à la Tour de Garde.

Réunion (convention) générale à Genève

les 7 et 8 Octobre 1917

La « Tour de Garde », société de Bibles et Traités, et l'Association Internationale des Etudiants de la Bible invitent tous les frères et sœurs, tous les amis de la vérité et tous ceux qui croyent à *une rançon pour tous*, à prendre part à la convention générale de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible qui aura lieu D. V. à Genève, les 7 et 8 octobre prochains.



XVe Année · Aout 1917 · No 8

„CONDUISEZ-VOUS AVEC CIRCONSPECTION CAR LES JOURS SONT MAUVAIS"

„ Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insencés mais comme des sages ; rachetez le temps car les jours sont mauvais ". — Eph. 5 : 15, 16

LE TERME CIRCONSPECTION dont se sert, dans ce passage, l'apôtre Paul, a une signification profonde ; ce mot vient du latin *circum*, autour et *aspicere*, regarder, veiller : il signifie donc regarder autour de soi, promener les yeux de tous côtés, afin de voir les choses telles qu'elles sont et quels sont leurs rapports, leurs relations avec ce qui les entoure, en un mot, les connaître à fond. Le sentier du véritable chrétien est si étroit, tellement parsemé d'épreuves et de pièges de l'ennemi, Satan, que si nous nous avançons avec insouciance (sans même aller jusqu'au péché), nous sommes en grand danger de tomber. Il est nécessaire, non seulement que nous veillions, que nous fassions attention à ce qui se passe autour de nous, mais aussi que nous soyons sages, plus sages que nos voisins du monde : il faut que nous possédions la sagesse qui vient d'en haut, qui est pure, pacifique, conciliante, pleine de bonté et d'amour, qui est tout premièrement fidèle au Seigneur et à sa Parole ; elle est aussi exempte d'hypocrisie et n'use pas de partialité.

Nous sommes placés de manière à pouvoir nous rendre compte (surtout par des lettres reçues) que les difficultés et les épreuves de beaucoup de chers enfants de Dieu sont plus nombreuses et plus dures qu'elles ne l'ont jamais été. Presque chaque courrier nous apporte des lettres de personnes dans l'épreuve, nous demandant de prier pour elles et nous demandant aussi des conseils ; elles aiment le Seigneur et désirent marcher dans ses voies, marcher avec circonspection, mais elles ne voient pas ce que Dieu demande d'elles. Nous sommes heureux de répondre à ces lettres-là, nous le faisons aussi bien que nous le pouvons ; nous faisons remarquer ce qu'enseignent les Ecritures à ceux qui marchent avec le Seigneur « en vêtements blancs ».

Nous attirons l'attention de tous les membres du corps de Christ sur quelques principes généraux que tous doivent connaître et mettre en pratique en tout temps, surtout au temps actuel, où l'activité de notre puissant ennemi, Satan, est grande, car « les jours sont mauvais ». Nous savons que, dans la moisson juive, comme aussi dans la moisson de l'âge évangélique, il y a beaucoup de frottements, non seulement dans les synagogues d'aujourd'hui, parmi les scribes et les pharisiens, mais encore dans le cercle plus restreint de la famille, entre parents et enfants, entre mari et femme et aussi entre enfants de Dieu. Plus Satan cherche à semer les querelles, plus il faut que nous soyons sur nos gardes, afin que nous évitions d'être en scandale à notre prochain soit par nos paroles, soit par nos actes. « Conduisez-vous avec circonspection ; pardonnez, soyez bons et patients, lents à supposer le mal chez autrui ; gouvernez bien votre propre esprit, « car les jours sont mauvais » : ce sont des jours de difficultés et d'épreuves. Nous sommes en danger de toutes manières.

RÈGLES UTILES POUR CHAQUE JOUR

Nous vous donnons quelques règles ci-après qui pourront vous être très utiles :

1° Prenons la résolution de ne nous occuper que de nos propres affaires. La Parole de Dieu nous recommande de ne pas nous occuper des affaires de notre prochain. Tous ceux qui ont quelque expérience de la vie comprennent que c'est là une bonne recommandation : cependant, combien peu nombreuses sont les personnes qui mettent en pratique cette recommandation et qui se conduisent avec circonspection. Si nous n'avons pas assez d'occupations chez nous et pour le Seigneur pour remplir notre temps et nos pensées, nos mains et nos lèvres, il y a certainement quelque chose en nous qui ne va pas ; nous devons alors prier sérieusement, étudier la Parole divine, afin de pouvoir reconnaître en nous ce qui ne va pas et de le mettre en ordre.

Cela ne veut pas dire que nous devons rester indifférents au bien-être et au bonheur de ceux qui sont confiés à nos soins ou à l'égard desquels nous avons certaine responsabilité ; mais, même en accomplissant nos devoirs envers eux, nous devons reconnaître leurs droits et prendre garde de ne pas outrepasser nos droits à leur égard. N'oublions jamais que la *justice* doit nous conduire lorsque nous devons nous occuper des affaires du prochain, nous devons agir dans son intérêt, nous ne devons pas exiger la complète justice pour ce qui a trait à notre propre intérêt, mais nous devons exercer la miséricorde.

2° Nous devons user d'une grande patience à l'égard de nos semblables, être indulgents pour leurs fautes ; nous devons être beaucoup plus patients à leur égard qu'envers nous-mêmes et envers nos propres fautes. Si nous pensons que le monde entier est mentalement, moralement et physiquement en mauvais état, dans un état défectueux, nous serons très indulgents à l'égard de leurs fautes. Il ne convient pas à un enfant de Dieu, instruit des vérités divines, de dénoncer avec dédain et mépris les pauvres humains dont les chutes et les défauts de caractère sont apparents. Si en quelque mesure, nous avons été privilégiés à notre naissance, avons-nous de quoi être orgueilleux ? « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? ». Dans notre marche sur le chemin étroit, si nous comprenons toujours mieux combien nos propres infirmités sont

humiliantes, nous aurons une pitié toujours plus profonde pour le pauvre monde déchu, nous serons indulgents à l'égard de ses infirmités. Si le Seigneur, dans sa grâce, consent à couvrir nos imperfections, nos fautes par les mérites du sang précieux, nous devons manifester le même esprit à l'égard d'autrui si nous voulons avoir l'espérance d'être agréables au Seigneur, de Lui plaire. La propre justice et le sentiment d'être plus haut que le prochain est une attitude qui nous séparera certainement du Seigneur et nous privera de ses faveurs dans la mesure où nous aurons cet esprit-là. Sondons nos cœurs avec soin et voyons si, dans ce domaine-là, nous ne sommes pas fautifs, si nous ne donnons pas asile à un ennemi méchant et rusé et si notre propre chair ne nous séduit pas.

Les chutes et les faiblesses de quelques-uns de nos frères ou des membres de notre famille sont différentes des nôtres, mais qui peut dire si le Seigneur les acceptera moins facilement que nous ? « Si un serviteur d'autrui se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maitre ». Un esprit chicaneur, porté à la critique, qui aime à étaler les fautes d'autrui, à les faire voir dans leur plus mauvaise lumière, est peut-être plus coupable aux yeux du Seigneur que le prochain dont les fautes nous paraissent si grandes.

Que les parents et les enfants, les frères dans l'Eglise et tous ceux qui portent le nom de Christ aient un cœur tendre et compatissant à l'égard d'autrui ! Nous avons tous hérité ou acquis des faiblesses : les nôtres peuvent être aussi graves que celles du voisin qui froissent notre sensibilité. Faisons de notre mieux, quand bien même nous ne pouvons pas arriver de très près à l'idéal de perfection que Dieu nous propose. Qui sommes-nous pour exercer un jugement sévère à l'égard du prochain, de nos frères ou des gens du dehors, dont la responsabilité est bien moindre que la nôtre ?

AIMONS LES LOIS DESTINÉES A LA NOUVELLE CRÉATURE

3° Ne soyons pas susceptibles ou facilement offensés. Soyons pleins de bonté, de charité en appréciant les paroles et les actions du prochain. Ne peut-on pas laisser passer, sans y prendre garde, un léger manque d'égards ou une rebuffade ? Ne peut-on pas les couvrir du manteau de la générosité et de l'amour ? Il n'y a rien de plus répugnant que de toujours penser à soi, et d'être toujours préoccupés de savoir si quelqu'un nous a manqué d'égards ou nous a offensés. Si quelqu'un nous a outragés, nous devrions penser qu'il ne l'a pas fait *intentionnellement ;* nous devrions le questionner à ce sujet par quelques paroles aimables, afin de ne pas exciter sa colère. « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce. » Dans la plupart des cas, nous reconnaitrons qu'on n'a pas voulu nous offenser.

Ne nous abandonnons pas à la médisance ou à la calomnie : ne pensons pas que les paroles de notre prochain cachent de mauvaises intentions et de mauvais mobiles. « Les mauvais soupçons », selon l'apôtre, sont absolument contraires aux enseignements de notre Seigneur Jésus, ils sont opposés à la piété et proviennent du même esprit que l'envie et les querelles ; ils proviennent d'un caractère faussé et altéré : ce sont des œuvres de la chair et du diable (1 Tim. 6 : 3-5 ; Gal. 5 : 19-21). Cet esprit-là envahit facilement et promptement la nature déchue ; il doit être combattu avec force et vaincu par les enfants de Dieu consacrés.

L'apôtre fait ressortir le côté opposé de cet important sujet et parle des éléments de l'esprit d'amour, manifesté par Dieu en engendrant ses enfants, de cet esprit que les disciples de Christ doivent cultiver chaque jour ; si cet esprit est développé en eux, c'est une preuve indiscutable qu'ils sont des vainqueurs, qu'ils sont « plus que vainqueurs » dans le sens véritable de ce terme. L'apôtre Paul dit : « *L'amour est patient, il est plein de bonté*..., il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal... ; il excuse tout, il croit tout (il interprète tout d'une manière favorable, autant que possible ; il espère tout, il supporte tout ». — 1 Cor. 13 : 5-7.

L'on pourrait nous dire que les personnes ayant des dispositions charitables pourraient être souvent dupées et trompées par des gens qui ont de mauvaises dispositions. Nous répondons que ceux qui sont animés de l'esprit d'amour ne sont pas nécessairement simples d'esprit ou dépourvus de sobre bon sens ; les expériences qu'ils ont faites en cultivant cet esprit d'amour ont développé leur compréhension dans la crainte de Dieu. Ils useront de prudence dans les choses qui ont quelque apparence de mal ; ils ne penseront pas qu'une personne a de mauvaises intentions, tant qu'ils n'en ont pas des preuves indiscutables. D'autre part, il serait mieux d'encourir quelques risques et même de supporter de légères pertes que d'accuser une personne innocente. Le Seigneur, qui donna ce conseil, peut nous accorder de grandes compensations pour les petites pertes que nous subissons en suivant ses conseils. Il peut et veut faire concourir des expériences semblables au *bien* de ceux qui l'aiment. Dieu dit qu'il faut accepter les dispositions qu'Il a prises, que l'*obéissance* est demandée premièrement, même avant le sacrifice. Jésus dit : « Vous êtes mes amis (mes disciples), *si vous faites ce que je vous commande.* »

Celui qui n'observe pas les commandements du Seigneur pour ce qui a trait aux mauvais soupçons fera tôt ou tard naufrage quant à sa foi, même s'il marche avec circonspection à d'autres égards. Celui qui donne asile au doute et l'encourage, qui soupçonne son prochain, en arrivera certainement à douter de Dieu ; l'esprit d'aigreur et de suspicion est opposé à l'esprit d'amour, à l'esprit du Seigneur. L'amour ou l'amertume et l'insolence auront, l'un ou l'autre, la victoire un jour. C'est là une question d'une grande importance : si l'on conserve un mauvais esprit, il arrivera un moment où l'on perdra entièrement l'esprit de Christ ; celui qui perd l'esprit de Dieu sera rejeté par Dieu et ira ensuite à la seconde mort.

4° Si l'on a mal parlé de vous, vous pouvez donner des explications pour vous justifier, publiquement ou en particulier, selon les cas, mais il faut éviter d'aller plus loin. Si vous parlez mal en retour, vous faites sortir deux fautes d'une seule. Que personne ne rende le mal pour le mal, pas même si ce qu'il pourrait dire est *vrai* (même si ce qu'on avait dit de lui est faux ou dénaturé). En contredisant et expliquant de faux rapports, prenez garde de ne pas aller trop loin, de ne pas accuser votre diffamateur, car vous deviendriez à votre tour un calomniateur ou un médisant.

LA LOI D'OR

La loi d'or est la loi de la Bible que doit observer l'homme. Nous devons faire aux autres ce que nous aimerions qu'ils fissent à notre égard ; nous ne devons pas agir à leur égard comme ils agissent envers nous. Les torts que l'on nous fait ne justifieront jamais des torts que nous pourrions faire subir à d'autres. Les véritables enfants de Dieu ne doivent rien avoir à faire avec les séductions de Satan : nous de devons pas « faire le mal pour qu'il en arrive du bien ». Si nous suivons Satan et ses serviteurs, si nous contredisons tous les méchants rapports, nous aurons plus d'ouvrage que nous n'en pouvons faire. Si Satan voit que nous sommes disposés à agir de cette manière, il nous conduira sans doute dans une voie telle que nous n'aurons plus du tout de temps pour proclamer la bonne nouvelle qui fera le sujet d'une grande joie. Satan remportera ainsi une grande victoire sur nous.

Remettons plutôt notre réputation entre les mains du Seigneur comme une partie du sacrifice que nous avons déposé à ses pieds quand nous lui avons tout donné, en réponse à l'appel qui nous était adressé de courir la course pour obtenir le grand prix de l'appel céleste. En suivant le Seigneur, si nous subissons la perte de notre réputation, prenons la résolution de ne pas négliger l'œuvre du Seigneur dans le but de combattre pour briller d'un faux éclat personnel. Dieu tiendra certainement compte de ce que nous endurerons pour Christ. Plus nous souffrirons, plus notre récompense sera grande dans le Royaume, lorsque les luttes seront passées et les vainqueurs couronnés.

5° En attendant ce moment, il faut que chaque enfant de Dieu soit circonspect autant que possible à chaque pas qu'il fait sur le chemin étroit. Souvenons-nous que, dans la mesure

où nous serons fidèles et zélés, où nous ferons luire notre lumière, nous aurons à envisager une terrible opposition de la part de notre puissant ennemi, Satan, qui cherchera à tordre ou à détordre malicieusement, à ternir chacune de nos paroles et chacun de nos actes ; l'*accusateur des frères* agira de cette manière-là parce qu'il ne trouvera aucun véritable motif d'accusation contre les fidèles disciples de Christ. Satan est furieux contre les humbles serviteurs de la vérité, comme il le fut autrefois contre le Serviteur modèle, notre Seigneur. Jésus fut crucifié, après avoir été condamné comme un violateur de la loi, à la requête des chefs de l'église juive ; ce fut un de ses disciples qui le trahit et le livra.

« Considérez celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée », lorsque vous êtes attaqués par l'adversaire, Satan, quels que soient ses agents et quels que soient ses projectiles. L'ennemi ne peut pas nous faire *vraiment* du mal, et le Seigneur nous estimera davantage si nous endurons tout en restant fidèles. Le mal que Satan peut nous causer, Dieu le fera certainement concourir au bien de ses enfants et de son œuvre, quoique ces épreuves puissent amener un criblage et une séparation de l'ivraie d'avec le bon grain.

N'oublions pas que les mauvaises paroles, la médisance, la calomnie, les mauvais rapports ne sont permis en aucun cas aux disciples du Seigneur, car ils sont contraires à l'esprit d'amour, même si les choses rapportées sont exactes. Le Seigneur Jésus avertit ses disciples contre tout ce qui ressemble à la médisance et à la calomnie ; il leur enseigna en détail ce qu'ils devaient faire lorsqu'on leur ferait du mal. Il n'y a qu'*une* voie à suivre dans ce cas. — Matth. 18 : 15-17.

Nombre de chrétiens, assez avancés sur certains points, ignorent complètement les commandements divins à cet égard, c'est pourquoi certaines personnes qui prétendent être chrétiennes sont de véritables fabricants de scandales. Voici l'un des quelques commandements spéciaux donnés par notre Seigneur à ceux qui prétendent être ses disciples : « Vous êtes mes amis (mes disciples) *si vous faites* ce que je vous commande. » La violation constante de cette règle prouve qu'il n'existe pas beaucoup de disciples avancés dans la vie chrétienne.

LES CALOMNIATEURS DANS L'ÉGLISE

Les devoirs d'un membre de l'Eglise de Christ ne peuvent pas être accomplis par un autre membre : chacun doit agir pour lui-même, selon le Seigneur. Si pourtant quelqu'un viole le commandement du Seigneur et amène un scandale qui trouble l'Eglise de Dieu et produise du désordre dans son sein, les représentants choisis de l'ecclésia doivent prendre la chose en mains ; ils doivent questionner ceux qui sont dans les difficultés et surtout ceux qui ont causé le trouble, le *scandale*, et ils doivent les reprendre.

D'autre part, tout reproche doit être adressé dans l'amour ; nous devons nous souvenir que nous sommes tous imparfaits à certains égards, même à beaucoup d'égards. Nous devons toujours, dans tous les cas, avoir pour but de *corriger*, non de punir. Le Seigneur seul a le droit de punir. Tout ce que l'Eglise peut faire c'est de ne plus avoir communion pendant un certain temps avec une personne qui n'est pas repentante ; elle peut aussi lui rendre sa place lorsqu'elle s'est repentie.

Le Maître mit donc en garde ses véritables disciples contre l'affreux péché de la calomnie qui conduit à d'autres péchés et ensuite aux œuvres plus importantes de la chair et du diable ; la calomnie arrête la croissance dans la vérité et dans l'esprit d'amour. Comprenons bien aussi que ceux qui *écoutent* les calomnies, et encouragent de ce fait les calomniateurs à suivre leur mauvaise voie, *participent à leurs mauvaises œuvres* (Ps. 50 : 18). Ils sont tous ensemble des associés, coupables de violation des commandements du Seigneur. Les véritables enfants de Dieu ne devraient, à aucun prix, prêter l'oreille aux calomnies : ils devraient rendre attentifs, ceux qui commettent ce péché, aux enseignements de la Parole de Dieu et aux méthodes à employer, selon cette Parole. *Sommes-nous plus sages que Dieu ?* Par expérience, nous savons que nous ne pouvons pas nous fier à notre propre jugement et que nous sommes sur un terrain solide, seulement lorsque nous suivons implicitement les enseignements de notre céleste Berger.

LE PÉCHÉ DE L'ORGUEIL

6° Les enfants de Dieu devraient se garder de l'orgueil comme d'une plaie mortelle. Cette règle, toujours bonne et conforme aux Ecritures, paraît être doublement utile à ceux qui ont été éclairés et bénis par la vérité présente. Cela semble étrange. Ceux qui reçoivent de plus grandes lumières, qui comprennent mieux le caractère de Dieu et ses plans, devraient, semble-t-il, se sentir plus insignifiants et plus humbles, plus dépendants de Dieu, plus confiants dans le Seigneur et moins confiants en eux-mêmes ; il *devrait* en être ainsi *toujours*, mais hélas ! tel n'est pas le cas pour beaucoup de personnes. Ils sont nombreux ceux qui croient que la connaissance du plan des âges les a rendus particulièrement sages et bons. Ils oublient que Dieu cache la vérité aux sages et aux grands, qu'aucune chair ne peut se glorifier en sa présence. Ces gens aiment la vérité d'une manière égoïste, comme les négociants aiment leurs marchandises, c'est-à-dire pour les avantages qu'elles peuvent leur procurer. S'ils n'ont pas l'espoir d'obtenir des richesses terrestres au moyen de la vérité, ils espèrent par contre qu'elle leur permettra d'acquérir une certaine notoriété, de paraître plus sages que d'autres hommes ; ils espèrent qu'en distribuant la vérité en petites parties, ils conserveront leur réputation d'hommes sages ; c'est ainsi qu'ils satisferont leur orgueil et leur vanité. Ces gens-là font peu de choses dans l'intérêt de la vérité présente ; ils font plus de mal que de bien. S'ils ne peuvent faire autrement, ils mentionnent les « Etudes des Ecritures », « la Tour de Garde », « les Figures du Tabernacle » ou les brochures de « l'Enfer et du Spiritisme », mais, lorsqu'ils le font, ils ajoutent quelques remarques pour en rabaisser la valeur ; ils disent, par exemple, qu'ils n'approuvent pas certains enseignements que ces livres contiennent ou qu'ils ne font pas reposer leur foi sur un homme, mais qu'ils vont directement à la Bible.

DIEU PROMET DE FAIRE GRACE AUX HUMBLES

Gardez-vous de ces gens-là : tôt ou tard, ils se détourneront de la bonne voie et feront plus de mal qu'ils n'ont fait de bien (si même ils ont accompli quelque bien). Le Seigneur ne désire pas que ces personnes travaillent dans son œuvre et permettra qu'un jour leur vanité les fasse tomber, même s'ils possèdent de nombreuses qualités naturelles. Les gens qui ont des capacités véritables ou imaginaires sont généralement ceux qui se laissent envahir par l'esprit d'orgueil et de vanité. Dieu résiste aux orgueilleux mais Il fait grâce aux humbles. C'est notre désir de nous glorifier de la vérité, non pas de nous-mêmes ; nous nous glorifierons aussi du merveilleux plan de Dieu, dans un esprit d'humilité ; c'est là notre but. Aucune philosophie humaine ne peut comparer sa pauvre lumière à la splendeur de la lumière brillante projetée par les plans divins.

La vérité n'est pas de notre fabrication, c'est la vérité de Dieu ; elle est révélée «au temps marqué» par Dieu, c'est « la nourriture au temps convenable ». Elle est plus belle que tout ce qu'un humain pourrait imaginer, c'est pourquoi nous croyons que Dieu seul en est l'Auteur et que c'est Dieu seul qui l'a révélée.

Si, par la grâce de Dieu, nous avons pu, dans une certaine mesure, être utiles pour enseigner la vérité à notre prochain, nous nous réjouissons du privilège que nous avons de servir Dieu ; nous voulons faire nos efforts pour être fidèles dans notre tâche d'intendant ; nous ne voulons pas laisser de place dans notre cœur à la vanité et à l'orgueil ; nous n'avons aucune raison de le faire. Nous reconnaissons parfaitement que notre Maître aurait pu donner notre tâche à d'autres mieux qualifiés, plus dignes et plus capables de l'accomplir que nous. Nous pensons simplement qu'en cela comme en toutes choses, « Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde

pour confondre les fortes.... et celles qu'on méprise... pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — 1 Cor. 1 : 27-29.

Nous sommes contraints, pour cette raison, d'avertir tous ceux qui, par la grâce de Dieu, ont été transportés du royaume des ténèbres dans le Royaume du Fils bien-aimé de Dieu ; nous devons leur dire de marcher le plus humblement possible devant le Seigneur, car, si la lumière qui est en eux devient ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! Leur état sera sans espoir. Selon l'apôtre Pierre, il eût mieux valu qu'ils n'eussent jamais connu la voie de la vérité (2 Pier. 2 : 21, 22). Si le sel perd sa saveur, il n'est bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé par les hommes.

LA PURETÉ DU CŒUR EST LA BASE D'UN VÉRITABLE CARACTÈRE

7° Ayez le cœur pur ; n'ayez sur la conscience aucune offense envers Dieu et envers les hommes. Regardez *premièrement* dans votre cœur : ne donnez asile à aucune pensée, à aucun sentiment mauvais. Pour être assurés que vous n'avez aucune souillure en vous, prenez Christ pour votre Modèle, qu'il soit toujours devant votre esprit ! Lorsque le mal se présente à vous, soit au dedans, soit au dehors, élevez votre cœur au Seigneur par la prière : demandez-lui sa grâce promise pour nous aider au moment opportun. Ayez constamment à la pensée les paroles suivantes et qu'elles soient votre prière continuelle : « Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Eternel, mon rocher et mon rédempteur ! »

8° Si nous considérons comme un trésor les commandements spéciaux des Ecritures et si nous cherchons à les observer, cherchons aussi, de plus en plus, à comprendre et à aimer les *principes qui servent de base* à la loi divine ; c'est ce qui nous permettra de juger quelle est la nature de nos pensées, de nos paroles et de nos actes au sujet desquels la Parole de Dieu n'indique rien. Plus nous comprendrons et aimerons les principes de la loi divine, plus aussi nous pénétrerons l'esprit de la Parole de Dieu. — Voyez Ps. 119 : 97-105.

COMBATTONS LE BON COMBAT

9° Prenons garde de ne pas avoir un esprit querelleur et qui reconnait des fautes chez tous ses frères, car cet esprit-là est complètement opposé à l'esprit d'amour, à l'esprit de notre Maitre. Un assez grand courage combatif est demandé pour vaincre le monde, la chair et le diable ainsi que les différentes embûches qui se trouvent sur notre chemin ; les dispositions combatives peuvent être d'un grand secours pour nous-mêmes et pour la cause du Maitre, si elles sont bien dirigées, si l'on en fait usage pour le Seigneur, pour son peuple, contre Satan et toutes les puissances des ténèbres et de la superstition. Ce combat est appelé dans les Ecritures le bon combat de la foi ; nous devons être, dans ce combat pour la vérité et la droiture, de vaillants soldats qui défendent avec amour l'honneur de leur Capitaine et la liberté de son peuple.

Si l'on dirige bien cet esprit combatif, le Prince de ce monde ne sera pas content : il essayera de fausser la chose qu'il ne peut pas positivement utiliser. Il fera ses efforts, par exemple, pour faire considérer des dispositions combatives, comme une grande vertu ; Satan poussera les personnes qui ont ces dispositions à combattre tout le monde et toutes choses, les frères de la famille de la foi plus que les puissances des ténèbres, les membres de l'église nominale plus que les erreurs et l'ignorance qui les aveuglent. Ces personnes seraient heureuses de nous voir combattre contre Dieu.

Soyons sur nos gardes : *jugeons-nous nous-mêmes* avec soin, de peur que nous ne mettions une pierre d'achoppement devant les frères ou devant certaines personnes qui, dans leur faiblesse, cherchent le bon chemin. Abattons, dans notre propre cœur, le mauvais esprit qui cherche à faire considérer comme une montagne ce qui n'est qu'une taupinière, qui nous pousse à être querelleurs pour des bagatelles, des choses peu importantes « Celui qui est maitre de lui-même vaut mieux que celui qui prend des villes ». Ayons la certitude qu'en défendant la vérité et les principes de la justice, nous ne sommes pas *poussés par un désir de gloire personnelle ou poussés par le désir de faire paraître notre idéal moral et spirituel plus élevé que celui de nos frères.* Si l'amour est le mobile de notre cœur qui nous fait agir, il se manifestera par notre humilité, notre amour, notre douceur, notre patience à l'égard d'autrui. «Soyez bons les uns envers les autres», nous dit la Parole de Dieu. Que « l'épée de l'esprit, la Parole de Dieu » pénétrante et puissante, accomplisse tout l'*émondage.*

10° Prenez garde à toute pensée, à tout sentiment, à tout état mental qui, directement ou de loin, a à faire avec la malice, l'envie, les querelles, la haine. Que ces sentiments méchants, ignobles, ne trouvent pas de place dans votre cœur, même un instant, car ils vous feraient certainement du mal et feraient du mal à votre prochain. Que notre cœur, notre volonté, nos intentions et nos désirs soient remplis d'amour pour Dieu et pour toutes ses créatures !

11° Ne nous fions pas à notre propre conscience seule ; si elle était un guide suffisant, nous pourrions nous passer des Ecritures. La plupart des gens sont comme s'ils n'avaient pas de conscience, car ils sont aveugles ; ils ne connaissent pas les principes et les lois du gouvernement de Dieu qui sont donnés pour diriger la conscience. Ceux dont parle Paul dans l'épître à Timothée (1 Tim. 4 : 2) sont pires que les précédents. Il est donc de toute nécessité de prendre garde aux enseignements de la Parole de Dieu et de nous conduire avec *circonspection* à la lumière des Ecritures, en nous souvenant que le terme circonspection, selon la Bible, renferme l'idée d'un examen intérieur, qui est une chose importante. Ayez toujours une crainte respectueuse, celle de déplaire au Maître et de perdre le grand prix. Presque tous ceux qui tombent, perdent pour commencer toute crainte et finissent par avoir une confiance complète en *eux-mêmes.* Ils oublient que c'est « *en faisant cela* qu'ils ne broncheront jamais » (2 Pier. 1 : 5-11). « Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être *venu trop tard.* » — Héb. 4 : 1.

NOTRE „ BIENHEUREUSE ESPÉRANCE "

„ En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ "
Tite 2 : 13

L'APOTRE PAUL PARLE ICI selon les sentiments de son propre cœur et de celui de tout véritable enfant de Dieu consacré, attendant la complète réalisation de ses espérances et la manifestation du Seigneur Jésus-Christ, afin d'entrer dans la gloire et d'être pour toujours avec lui. L'espérance et la foi sont des alliées inséparables, car il ne peut exister d'espérance véritable sans une foi bien enracinée.

L'espérance est un désir d'obtenir une bonne chose, l'attente de la recevoir et la croyance que cette chose, une fois obtenue, procurera une grande joie, un grand plaisir. Nous ne pouvons pas faire reposer notre espérance sur une chose que nous ne désirons pas, mais nous la faisons reposer sur une chose que nous désirons ardemment. Il doit cependant exister une solide base pour faire reposer cette espérance, car sans un sûr fondement sur lequel on peut l'édifier, l'espérance de recevoir une bonne chose ne peut pas demeurer.

Qu'est-ce que toute créature intelligente désire le plus ? Chacun répondra : La vie éternelle dans un bonheur parfait. Chaque créature pourrait avoir un désir profond d'obtenir la

vie et cependant n'avoir aucun espoir de l'obtenir, mais tous les humains, au temps marqué, auront la possibilité d'obtenir la vie éternelle.

L'ESPÉRANCE PROPOSÉE AU CHRÉTIEN

Quelle est donc la chose importante qui fait le sujet de nos espérances ? Qu'est-ce que nous prétendons recevoir prochainement ? Qu'est-ce que nous cherchons à voir devant nous et qui fait le sujet de notre joie ? Est-ce un sceptre d'or que nous désirons, afin d'exercer l'autorité sur nos semblables ? Certainement pas, car ce serait là une ambition égoïste. Désirons-nous devenir semblables aux anges ? Non, car nous ne sommes pas appelés à remplir une place comme eux. Désirons-nous peut-être nous envoler loin de cette terre et voir des merveilles que les autres créatures humaines ne voient pas ? Une telle espérance pourrait-elle inspirer notre zèle et nous donner la volonté de sacrifier toute autre chose pour en obtenir la réalisation ? Si nous n'obtenions pas la chose importante qui est le but de toutes nos espérances, aucune des choses secondaires qui l'accompagnent n'aurait son accomplissement. Nous sommes aujourd'hui à la dernière heure de l'âge évangélique ; le temps dans lequel nous vivons doit nous remplir de crainte, mois c'est aussi un temps merveilleux ; après avoir jeté un coup d'œil en arrière sur le chemin parcouru, nous, qui sommes enfants de Dieu, nous ferons bien de nous arrêter un instant pour nous demander pourquoi, dans quel but, nous sommes dans les conditions actuelles. Nous avons laissé derrière nous nos demeures terrestres, nos amis, nos espérances, nos perspectives, nos ambitions et nos désirs terrestres ; pour quelle raison avons-nous fait cela ? Tous, d'un commun accord, nous répondrons que c'est en vue de la bienheureuse espérance qui nous était proposée. Quelle est donc cette espérance ? C'est l'espérance d'obtenir la vie éternelle spirituelle, la *nature divine,* c'est l'espérance de voir Jésus et d'être un jour semblables à lui, à celui qui nous racheta de la mort et nous fit passer des ténèbres à son admirable lumière, c'est l'espérance de voir Jéhovah dans sa grandeur, de recevoir son approbation et de voir son sourire amical.

Si nous avons une si grande espérance, nous devons avoir des raisons d'espérer. Comment des créatures imparfaites comme nous osent-elles avoir une espérance si merveilleuse ? Ce n'est pas parce que nous méritons une si grande faveur, c'est parce que Dieu, dans son amour et sa bonté, a pris des dispositions afin que nous puissions obtenir cette merveilleuse bénédiction ; Il l'a promise à ceux qui croient à ses plans grandioses, qui s'efforcent, avec un cœur joyeux, d'obéir à ses commandements et qui se soumettent aux conditions posées pour obtenir la réalisation de cette espérance. Le fondement d'une telle espérance est donc la foi dans les plus grandes et les plus précieuses promesses de Dieu.

L'apôtre Paul nous dit que « la foi est une ferme assurance (ou une base) des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas ». On peut avoir une espérance basée sur un témoignage vague et incertain, mais cette espérance-là ne nous apportera aucune joie, car elle ne nous donnera pas l'assurance complète de recevoir la chose que nous espérons obtenir. Il est donc très important d'avoir la certitude que notre espérance repose sur un solide fondement. Nombre de personnes prétendent être chrétiennes ; elles disent qu'elles espèrent aller au ciel, cependant, elles sont remplies de crainte et de superstition ; elles ne désirent pas la seconde venue du Seigneur et sa révélation dans la gloire ; elles ne possèdent pas cette bienheureuse espérance, elles n'aspirent pas à voir le jour où elles verront Christ face à face. S'il en est ainsi, c'est parce que leur espérance est basée sur une certaine crédulité et non sur la foi véritable.

L'espérance qui repose sur la crédulité est basée en somme sur l'opinion et la parole d'un autre homme relativement à ce que l'avenir nous réserve. L'espérance qui repose sur la foi a pour base la promesse infaillible de Dieu qui nous donne la certitude absolue des espérances du chrétien, si du moins ce dernier reste fidèle jusqu'à la fin.

LE DÉBUT DE NOTRE ESPÉRANCE

L'on ne peut pas avoir d'espérance sans posséder la foi ; de même la foi ne peut pas exister sans une certaine connaissance. « La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend, vient de la parole de Christ » ou de Dieu.

Celui donc qui ne connaît pas Dieu ne possède pas la bienheureuse espérance dont parle l'apôtre Paul dans notre texte. Paul fait comprendre quelle était notre état et de quelle manière nous avons obtenu cette espérance merveilleuse. « Vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, *sans espérance et sans Dieu dans le monde.* Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ ». — Eph. 2 : 11-13.

L'espérance du chrétien croit progressivement. Pour commencer, le disciple de Christ a le désir de vivre éternellement ; il sait que Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14 : 6) et aussi « la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 : 3). La connaissance de ces vérités, que le chrétien trouve dans la Parole de Dieu, lui donne l'espérance de pouvoir obtenir la vie éternelle.

Certaines personnes se bornent à espérer qu'elles échapperont aux tourments éternels ; ce n'est pas là l'espérance du chrétien, car ce n'est pas l'espérance qui remplit de joie dont parle notre texte. Après avoir connu le chemin qui conduit à la vie, le chrétien fait des progrès dans l'espérance ; c'est à lui que l'apôtre adresse ces paroles : « La promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle » (1 Jean 2 : 25). Celui qui cherche la vérité reconnaît donc que la vie éternelle est promise à certaines personnes. Il pourrait se demander pourquoi tous les humains n'auront pas la vie éternelle. Les Ecritures répondent : Parce que la mort est la suppression de la vie, et c'est là le châtiment réservé au pécheur. Nos premiers parents nous léguèrent cet héritage, fruit de leur désobéissance ; par hérédité, nous sommes donc tous imparfaits. Si nous possédons une espérance actuellement, c'est parce que Jéhovah, par le moyen de Christ, a pourvu à la satisfaction de la justice divine qui avait condamné Adam à cause de sa transgression. « Si, par l'offense d'un seul, la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense, la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. ». — Rom. 5 : 17, 18.

CETTE ESPÉRANCE DÉPEND DE CERTAINES CONDITIONS A REMPLIR

Jéhovah a pris des dispositions afin que tous les humains obéissant à ses lois puissent vivre éternellement, soit en conservant la nature humaine charnelle, soit en obtenant la nature spirituelle, mais il a offert cette espérance à un nombre d'humains limité à condition qu'ils consentent à remplir certains engagements. A quoi doivent-ils s'engager ? 1° A avoir foi aux mérites du sang précieux de Christ ; 2° à recevoir la justification ; 3° à recevoir l'engendrement de l'esprit ; 4° à marcher dans la sanctification ; 5° à subir une transformation complète ; 6° à endurer les souffrances et les tribulations. Après cela, leurs espérances se réaliseront ; ils entreront dans la gloire de Dieu. Considérons, les unes après les autres et dans l'ordre indiqué, les conditions que doit remplir le chrétien, afin que notre espérance soit fortifiée.

(A suivre)

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures

Vol. 5 — Chap. 2 (suite)

41° Quels termes, dans ce verset, sont apocryphes ? (1 Jean 5 : 7).

42° Ce verset serait-il plus correct si l'intercalation était omise ? Lire le passage corrigé. P. 49, § 2.

43° Mentionner des versions du nouveau Testament qui omettent les termes apocryphes. Citer le commentaire de l'Improved version et le commentaire Lang. P. 49, § 3 à 50, § 5.

44° Nommer des théologiens distingués qui ont dit que ce passage est une intercalation (ou est apocryphe). Citer les paroles de Alford. Que dit le Dr C. Tischendorf à ce sujet ? Citer les paroles du prof. T. B. Wolsey. Citer celles du Dr Adam Clarke relativement à ce passage. Citer celles de John Wesley. P. 50, § 6 à 51, § 1.

45° Pourquoi (mieux que de nos jours) peut-on excuser une erreur de compréhension d'il y a un ou deux siècles ? P. 51, § 2.

46° De quelle manière y a-t-il unité ou union entre le Père et le Fils ? P. 51, § 3.

47 Les Ecritures disent-elles que le Père et le Fils sont égaux, que l'un n'est pas supérieur à l'autre ? P. 52, commencement.

48° Que signifient les termes Père et Fils ? P. 52, § 1.

49° Toutes choses sont-elles du Fils et par le Père ou vice-versa ? Que signifient ces paroles ? P. 52, § 1.

50° La doctrine de la trinité est appelée un mystère : pourquoi ? Dans quel sens est-elle un mystère ? P. 53, § 1.

51° Satan honorerait-il Christ ? Pourquoi alors propage-t-il cette erreur ? Quelle raison a-t-il de le faire ? P. 53, § 2 à 54, § 1.

52° Depuis quand cette erreur date-t-elle ? Pourquoi a-t-elle pris pied si fortement dans la chrétienté ? P. 54, § 2 et 55.

53° La croyance déraisonnable et antiscripturaire de la trinité sert-elle d'épreuve concluante pour les gens orthodoxes ? Le fait de ne pas croire à cette doctrine est-il susceptible, selon l'orthodoxie, d'envoyer aux tourments éternels ceux qui n'y croient pas ? Est-ce par ce procédé que l'erreur fut ainsi conservée ?

54° Le terme hébreu Jéhovah est-il bien rendu dans nos versions communes de la Bible ? Combien de fois s'y rencontre-t-il ? Combien de fois est-il rendu correctement et combien de fois incorrectement ? P. 58, § 1.

55° Quel est le motif qui semble avoir conduit certains traducteurs à cacher la vérité de cette manière ? P. 58, note.

56° Que dites-vous du mot élohim ? Le rencontre-t-on fréquemment ? Que signifie-t-il et à qui est-il donné ? P. 58, § 4.

57° Quels sont les termes hébreux employés comme titre pour notre Seigneur Jésus ? P. 59, § 1.

58° Le mot hébreu *élohim*, ordinairement rendu par Dieu et traduit dans le psaume 8 : 5, par anges, est-il bien ou mal rendu ? Donner des preuves. P. 59, § 3.

59° Le terme hébreu élohim, ordinairement rendu par Dieu, est-il aussi donné, dans les Ecritures aux dieux des païens ou faux dieux ? Si oui, combien de fois ? Citer des exemples. P. 59, § 4 et 60.

60° Dans les temps anciens, des hommes ont-ils jamais été appelés élohim ? Si oui, citer des exemples. P. 60, § 9-14 (61).

61° Le terme hébreu élohim n'est-il jamais cité dans les prophéties pour nommer les saints de l'âge évangélique ? Si oui, citer des exemples et donner des explications. P. 61, § 2 et note.

62° Elohim est-il rendu encore autrement dans l'ancien Testament ? P. 62, § 1.

63° Quelles sont les acceptions ou significations des termes Dieu et Seigneur dans le nouveau Testament ? Citer des exemples. P. 62, § 3.

64° Le fait que Jésus fut adoré ou honoré par ses disciples ainsi que par d'autres personnes et qu'il se laissa honorer sans protester, prouve-t-il qu'il était Jéhovah, son propre Père ?

65° Donner la réponse par des citations bibliques. P. 63 et 64.

66° Notre Seigneur Jésus a dit explicitement : « Moi et mon Père nous sommes un » (Jean 10 : 30) ; cela prouve-t-il qu'il était à la fois le Père et le Fils et que la même personne remplissait simultanément ces deux fonctions ? P. 66, § 2.

67° Notre Seigneur pria pour ses disciples disant : « Qu'ils soient un » (Jean 17 : 21). Voulut-il nous dire, par cette prière, qu'il désirait voir par la suite tous ses disciples devenir *une seule et même personne*, ou bien faisait-il allusion à l'unité parfaite dans les sentiments du cœur et les aspirations de ses disciples ?

68° Comment devons-nous comprendre ce que Jésus dit dans le verset suivant : « Afin qu'ils soient un comme nous sommes un » ? P. 66, § 4 à 67, § 1.

69° Si « personne ne peut voir Dieu et vivre » (Ex. 23 : 20), que signifient ces paroles : « Celui qui m'a vu a vu le Père » ? (Jean 14 : 7-10). P. 67, § 2 & 68.

70° Est-ce le Père ou le Fils qui est appelé le Roi des rois ou le Seigneur des Seigneurs ? P. 69, § 2 & 70 § 1.

71° Ce passage fait-il allusion au Père ? Si tel n'est pas le cas, comment faut-il le comprendre ? P. 70, § 2.

72° Citer et commenter d'autres passages analogues. 1 Cor. 15 : 27 ; Col. 2 : 10 ; P. 70, § 3.

73° Le passage suivant : « Il n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu » confirme-t-il la doctrine de la trinité ? Si le Père et le Fils étaient une seule personne, comment pourrait-on dire que cette personne regarde ou songe à une usurpation à son propre détriment ? P. 70, § 4 ; 71, § 1.

74° Qu'est-ce que notre Seigneur Jésus a dit relativement à son égalité avec le Père ? Ne nous a-t-il pas dit la vérité ? P. 70, § 4.

75° Qu'est-ce que l'apôtre veut démontrer dans le passage de Phil. 2 : 6 ? P. 70, § 1, 2.

76° Avons-nous des preuves montrant que ce verset est mal traduit ? Si oui, quelles sont-elles ? P. 71, § 3.

77° Indiquer, selon l'ordre, différentes traductions de ce passage. P. 72.

78° En examinant l'opinion de tous ces érudits, que devons-nous conclure quant à la signification de ce passage ? P. 73, § 1.

79° Quel est l'être spirituel de haut rang qui suivit une ligne de conduite totalement différente de celle de Jésus ? Indiquer un texte à l'appui. P. 73, § 1.

80° Quelle est la qualité qui, chez Jésus, resplendit magnifiquement et qui fait un contraste absolu avec un défaut saillant de Satan ? P. 73, § 1.

81° Quelle fut la récompense accordée au Fils par le Père ? Pourquoi fut-elle accordée ? Indiquer des passages à l'appui. P. 73, § 1, fin.

82° Cette notion de récompense accordée et reçue est-elle en harmonie avec l'idée d'après laquelle le Père et le Fils sont une seule personne et d'après laquelle aussi ils sont égaux ? P. 73, § 2.

83° Devons-nous, selon les Ecritures, honorer le Fils que le Père a souverainement élevé, comme nous honorons le Père qui l'a élevé ? P. 73, § 3.

84° Citer un passage des Ecritures montrant la séparation absolue de la personnalité du Père d'avec celle du Fils, ainsi que la nature de leurs rapports et de leurs relations dans l'œuvre qu'ils accomplissent. P. 73, § 3.

85° Peut-on s'appuyer sur le passage : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ », pour démontrer que le Père et le Fils sont une seule *personne* ? Examiner les passages suivants : Eph. 1 : 2-18. P. 74, § 1.

Chap. 3

1° Quelle est la grande personnalité que Jéhovah a si hautement honorée ? Qu'a-t-il fait pour le mériter ? Que fait-il maintenant dans sa position élevée ? P. 74 & 75, § 1.

2° Notre Seigneur eut-il une préexistence ? Qu'était-il avant d'être fait chair ? P. 75, § 2.

3° Etait-il alors « un dieu », un puissant ? Si oui, quel était son nom ? P. 75, § 3.

4° Dans sa préexistence, le Fils existait-il avant toutes les autres créatures et était-il d'un rang supérieur au leur ? P. 75, § 4.

5° Pourquoi le Fils s'abaissa-t-il jusqu'à devenir une créature humaine ? Le fit-il par contrainte ? P. 76, § 1.

6° Son humiliation jusqu'à devenir un homme devait-elle être éternelle ? Expliquer clairement. P. 76, § 2.

7° La résurrection de Jésus lui rendit-elle sa nature spirituelle ? P. 76, § 3.

8° Quelle place occupe notre Seigneur Jésus maintenant ? P. 76, § 4.

9° Pourquoi notre Seigneur Jésus, dans sa préexistence, était-il nommé « la Parole » ou le Logos ? Que dit le Dr Alex. Clarke du terme Logos ? P. 76, § 5.

10° Montrer que ce nom convient parfaitement au Fils et dire ce qu'était le Logos d'un roi. P. 77, § 1.